

SPORT LÉGENDAIRE



Nous traitons quatre géants dans la maison de campagne, écrit-elle. Moi, j'ai rencontré cinq géants dans un collège. Un enfant est un géant qui ne le sait pas. Stéfie est une géante et je le sais. Elle demande, en juxtaposant des mots découpés : que peut faire l'Europe pour les hôpitaux handicapés ? Je l'ignore. J'aime son prénom, j'aime son style ; la question, brutale, coupante, est sans arrière-pensée. On peut faire du cinéma sans avoir des vieux TGV. Oui, on peut faire du cinéma sans avoir des vieux TGV, Geoffrey. Je me passe ta phrase en boucle. Je la remachine à ma sauce : on peut faire des phrases sans avoir des vieux stylos. Des ciseaux et de la colle, et hop ! C'est mieux que l'Europe qui handicape les hôpitaux. Sans les vieux TGV, l'avenir s'écrit. N'est-ce pas Enzo ? Mon métier c'est, écris-tu aux ciseaux et à la colle, mon métier c'est la SNCF fait ma vie. Mon métier c'est la SNCF fait la vie. C'est fort, je ne sais pas par quel bout l'attraper. Tu ne t'arrêtes pas là. Encore à un point, poursuis-tu, encore à un point dans mon Courrier Picard. J'adore. Vous aussi ? Vous avez ici le plat et la palme d'or. Les bars-tabacs les plus cools. Dans les bars-tabacs les plus cools trône forcément une borne d'Arcade en bois de palette, pareille à celle qu'ils ont dessinée et que nous sommes allés voir à l'atelier. Elle ne sera pas peinte. Elle restera brute. Encore à un point, à un point près – le Courrier Picard déshabillé pour l'occasion. Tu découpes 'la peinture' et ça donne : La peinture est légendaire dans le sport. J'admire la phrase. Après, le temps se dérobe. On visite la cantine, on lit à l'internat, on déjeune à l'atelier. La mémoire éparille les morceaux qu'on recolle au soir ou qu'on abandonne sur le bas-côté. Chaque jour qui passe alimente le cut-up de la mémoire. Je recompose un vendredi à Guy Maréchal en compagnie des géants. Aurélie écrit : Le portrait de chamboule-tout a peur. Le portrait a peur, et non pas j'ai peur du portrait. Écrire chamboule tout. Le portrait a peur de la phrase qui chamboule tout. Alors, Dicken produit une pensée qui va loin et prolonge cette idée du portrait impossible. Il écrit : un sauvetage tué par balles veut tout dire dans un documentaire. Vous voyez ? Non ? Moi si. Il a une voiture à l'ancienne. Une voiture qui me chamboule. Pourquoi ? Parce que. Parce qu'il a volé, Monsieur Notre-Dame est condamné. J'ai pris ta phrase à l'envers, Aurélie. En trois coups de ciseaux, la vérité éclate. Jean-Claude le patron n'est pas facile. Tu as raison, vous avez raison, nous avons raison. Je remixe le cut-up de cette belle journée. On peut tourner un film dans la maison de campagne et se déchaîner contre Trump pour faire mieux que les fonctionnaires du Bundestag. Cinq géants m'entraînent dans un sport légendaire qui fait la vie plus cool qu'une palme. Ça veut tout dire. Dans un documentaire scandaleux, le sauvetage est criblé de balles. Nous, à la fin, on a goûté sur l'herbe. Le portrait n'avait même pas peur.

Xavier avec Stefie, Geoffrey, Enzo, Aurélie, Dicken, Victor et Laureline. Illustration Fraco.